

liens à vn, qui s'estant eschapé heureusement de sa captivité, fut le liberateur des autres, & la cause de la victoire que les vaincus emporterent sur les victorieux.

Ce Captif portant son courage avec foy, se rendit dans cette palissade, d'où ses compagnons n'osoient fortir, crainte de l'ennemi: il leur fait esperer vne victoire glorieuse, les ayant animez à le fuivre, où il les conduiroit.

Ils se jettent dans leurs canots, avec resolution de bien combatre. Ils arrivent en quatre journées, au lieu où les Iroquois avoient abordé devant eux, & par où ils estoient [79] rentrez dans le bois. Nos gens suivent les pistes, & enfin descouvrent l'ennemi dans vne espece de reduit, où ils s'estoient assez fortement cabanez. Ils prennent le dessein de faire leur attaque, dès le poinct du jour du lendemain.

Ce fut pour lors que ces bons Chrestiens ayant fait leur priere, pour commencer par là leur combat, se ruèrent sur les Iroquois, & forcerent cette palissade avec tant de succès, que dix-huit y demurerent sur la place, deux femmes furent faites prisonnieres, & leur trois compagnons qui estoient tombez entre les mains de l'ennemi, furent heureusement delivrez.

Nos Chrestiens Montagnez ne perdirent en cette rencontre que deux hommes, quoy que les Iroquois eussent fait deux descharges de fusil sur eux.

[80] Tous les Iroquois y furent ou tuez, ou bleffez: à la reserve d'un seul, qui ayant pris la fuite dès le commencement de l'attaque, sembla n'avoir resté, que pour aller porter la nouvelle de leur défaite dans le païs des Iroquois.

La protection de Dieu sur ces trois prisonniers, que